C'est à nous qu'ils parlent, même s'ils n'ont plus de voix.

Leurs noms restent gravés dans la pierre ou le bois.

Solides dans la paix, assoiffés de tendresse,

ils voyaient en demain l'avenir sans tristesse.

Ils étaient jeunes et forts, ils étaient innocents,

n'avaient peur de personne, pas même des allemands.

Mais la paix s'est enfuie et les armes ont parlé.

Refusant la défaite ils se sont révoltés.

Traqués par l'ennemi, dénoncés quelques fois,

ils ont dû renoncer à leurs rêves...à leurs joies.

Ils ont connu la peur, la douleur et le froid,

les wagons à bestiaux dans la soif et l'effroi.

Ils ont connu les coups et les humiliations.

Dans leurs camps de bagnards ils n'avaient plus de nom.

Dans leur ciel la fumée...autour: les barbelés.

Titubants et hagards dans leurs corps décharnés,

ils n'avaient plus de larme quand ils furent délivrés.

Souvenons nous ce jour, nous qui sommes rassemblés,

qu'ils étaient comme nous...que des êtres humains.

Ne les oublions pas... ils sont comme le miroir

d'un passé qui se mêle à notre lendemain.

Marie-Pierre BOURCIER